

**Colloque « George Sand et les sciences de la vie et de la terre »
Muséum Bourges, 20-22 octobre 2016**

Françoise Genevray :

Sand sur les pas de Darwin : assentiment et résistances, accommodements

« On peut étudier avec progrès continuels le fonctionnement de la vie chez tous les êtres : travail d'observation et de constatation très-utile, très-intéressant. Dès qu'on cherche à saisir l'opération qui *fait* la vie, on tombe forcément dans l'hypothèse [...] » (*NLV*, p.31). Bien que Sand se garde ici d'employer les mots « création » ou « genèse » pour désigner la production de la vie, la disjonction marquée entre fonctionnement et génération paraît laisser peu de place aux théories transformistes, notamment à celle de Darwin. Laquelle échappe pourtant à ce cadre, dans la mesure où théoriser l'évolution - qui inclut apparition, variation et extinction - des espèces vivantes conduit à articuler la notion de *fonctionnement* vital avec celle de *production* du vivant, ou du moins invite à tabler sur l'avenir, grâce aux progrès attendus des sciences, pour dépasser « l'hypothèse » en décrivant cette articulation avec une certitude croissante.

Il n'en reste pas moins que Sand accueille avec faveur « la théorie de Darwin », déclarée en 1868 « vraisemblable et logiquement vraie » (*NLV*, p.86). Pour comprendre ce qui fonde cette opinion, il importe de préciser ce qu'elle sait de la dite théorie. Elle dispose à ce sujet de sources directes quoique arrangées (traduction et préface par C. Royer de *L'Origine des espèces*, éd°1866) et d'informations indirectes, d'abord par la *Revue des deux mondes* (compte-rendu de l'ouvrage anglais par A. Laugel dès avril 1860 ; articles de P. Janet en 1863, d'A. De Quatrefages en 1861 et 1869), puis par le livre d'E. Ferrière, *Le darwinisme* (1872). On cherchera à dégager ce qu'elle a retenu, hormis les rudiments les plus répandus comme « la loi de sélection de Darwin » et l'idée que nous serions « les fils du singe » (*IS*, p.24, p.264).

Surgit ensuite la question de l'appropriation : qu'a-t-elle assimilé de la théorie darwinienne de l'évolution, qu'elle ne semble ni rejeter ni faire tout à fait sienne ? Car l'écrivain, parfois dubitatif ou inquiet («[...] et nous arriverions aux idées de sélection qui sont grosses de problèmes à examiner », *IS*, p.41), reste sur la réserve : après les épithètes favorables citées plus haut, Sand s'abstient de développer son opinion sur « ce grand esprit et ces grands travaux » (*NLV*, p.86). Le manque allégué de temps et de place, sa répugnance à user d'un « langage technique » dans le contexte d'un article de revue (*NLV*, p.76), ou son inaptitude (« je n'ai pas la science [...] », *NLV*, p.41) à suivre le détail des démonstrations savantes, ne suffisent pas à expliquer cette abstention. Sand paraît en fait n'avoir pas besoin d'opter entre le refus et l'adoption des thèses darwiniennes : il lui suffit de s'en accommoder, ou de les accommoder - par quels biais ? - à ses préoccupations propres, qui tendent vers l'interprétation de la théorie plutôt qu'à l'examiner sur un plan strictement scientifique. C'est ainsi qu'entrent en jeu d'une part ses interrogations d'ordre métaphysique (les « causes premières » de l'univers (*NLV*, p.72), le « principe de la vie » (*NLV*, p.68) unissant matière et esprit), d'autre part sa philosophie religieuse et sociale qui, constituée de longue date, postule un perfectionnement continu comme loi du développement de la nature et de l'humanité (*NLV*, p.62) : que devient dans ces cadres l'évolution du vivant théorisée par Darwin ?

Si constante que soit la tentation, alors partagée par beaucoup, et peut-être réactivée

chez Sand en 1872 par Quinet (*La Création*, 1870), d'extrapoler de l'histoire naturelle à la « philosophie naturelle » (cf. ses écrits concernant Geoffroy Saint-Hilaire) et sociale, faut-il renoncer à périodiser sa réception de Darwin et du darwinisme entre 1860 et 1876 ?

Le corpus comprendra pour l'essentiel la *Correspondance* (1860-1876) et les titres indiqués *supra* (NLV = *Nouvelles Lettres d'un voyageur* ; IS = *Impressions et souvenirs*).

Françoise Genevray est Maître de conférences en littérature générale et comparée à l'Université Lyon 3-Jean Moulin.

Bibliographie succincte :

Y. Conry, *L'introduction du darwinisme en France au XIXe s*, Vrin, 1974

H. Le Guyader, *Penser l'évolution*, Imprimerie Nationale, 2012.